

« Merlin est en pleine forme, c'est comme une renaissance »

De retour des États-Unis où leur fils Merlin, 4 ans, s'est fait poser avec succès l'oreille gauche dont il était privé depuis sa naissance, c'est l'heure du bilan pour Aude et Sébastien, ses parents, qui se sont démenés pendant deux ans pour relever le défi. Une histoire qui finit bien. Entretien.

PROPOS RECUEILLIS PAR ARNAUD DÉTHÉE
douai@lavoixdunord.fr

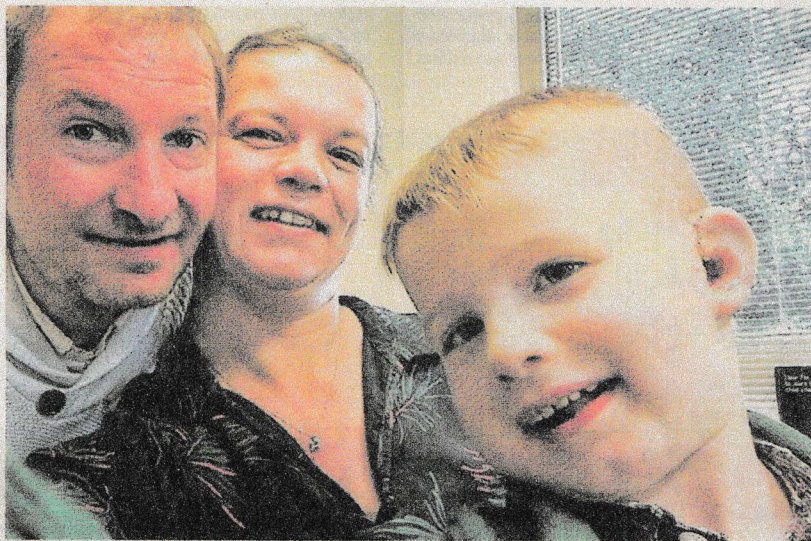
LALLAING.

— Comment allez-vous depuis votre retour des USA ?

« On est rentré le 9 décembre, soulagé et heureux, après cinq semaines passées entre San Francisco et Los Angeles où Merlin a été opéré et suivi. Il est en pleine forme. C'est comme une renaissance. Il a découvert sa nouvelle oreille en même temps que nous, quinze jours après l'opération. Les jours qui ont suivi l'intervention, il chantonait, comme pour faire résonner les sons dans sa tête. On sentait qu'il comprenait que quelque chose avait changé. Mais le jour où sa coque de protection et le bouchon qui empêchait la rétraction du conduit auditif ont été retirés, ça a été le déclic. On était dans la voiture, à peine sorti de la clinique, quand il s'est écrié "J'entends !" C'était une libération. Et beaucoup d'émotion... Les bonnes nouvelles s'enchaînent depuis. On a passé un Noël vraiment magique. »

— Son quotidien a radicalement changé depuis ?

« Merlin reste le petit bonhomme discret qu'il a toujours été. Aujourd'hui, il nous demande des photos de sa nouvelle oreille, il a



Aujourd'hui, Merlin sourit et prend facilement des photos de son oreille gauche en compagnie de ses parents. « C'est comme si elle avait toujours été là », dit sa maman.

l'air d'en être fier. Il sourit plus qu'avant, il s'ouvre davantage. Il a du mal à comprendre qu'il doit être prudent pour ne pas prendre de coups ou dormir sur son implant. On y veille, comme on l'a fait là-bas en se relayant toutes les

nuits. Il va retourner à l'école en janvier avec sa coque de protection pendant les récré. Il a la chance d'avoir une instit' et des copains bienveillants. Il va apprendre à vivre normalement. »

— Vous en avez fini avec les rendez-

vous médicaux ?

« Pas tout à fait. En janvier, Merlin a rendez-vous pour un nettoyage du conduit auditif puisque son oreille gauche ne sait pas le faire naturellement. En avril, on aura les résultats des tests qui nous di-

ront où en est son niveau réel d'audition. Après l'opération, le chirurgien avait fait le test du diapason et nous a assuré que Merlin percevait déjà les sons graves, ce qui était de bon augure d'après lui. En mai, on va revoir les médecins américains à Barcelone où ils donneront une conférence. Ils s'assureront que la cicatrisation de l'oreille se poursuit correctement. »

« On a la chance d'avoir un fils courageux et d'avoir été très entouré. »

— Quand vous faites le bilan des deux années écoulées, vous vous dites quoi ?

« Qu'on a la chance d'avoir un fils courageux et d'avoir été très entouré. À la fois par nos proches, et tous ces gens qui se sont mobilisés pour aider notre association à rassembler les 90 000 euros dont on avait besoin pour relever le défi. En 2020, nous irons revoir tous ces bénévoles pour les remercier. On sera aussi à la disposition des familles qui seraient confrontées au même problème, pour les aider. Ce serait un juste retour des choses. » ■

À la découverte de la Californie

Aude, Sébastien, Merlin et sa sœur Manon, ne sont pas près d'oublier leur séjour américain. Et pas seulement parce que l'opération de Merlin a été couronnée de succès. Une fois l'intervention chirurgicale réalisée, le rendez-vous hebdomadaire fixé sur place par le corps médical, leur a laissé pas mal de temps libre pour vadrouiller. « On a sillonné la côte ouest entre San Francisco et Los Angeles, raconte Sébastien. Les villes, les routes, les

qui nous entendaient parler français s'arrêtaient pour nous dire un truc sympa. Les Californiens adorent notre pays. Je l'avais lu, ça s'est confirmé. On a montré aux enfants quelques incontournables du patrimoine culturel et historique américain, comme la prison d'Alcatraz et le Golden Gate. Merlin en parle spontanément quand on en discute encore aujourd'hui. » ■



SUR NOTRE SITE
Retrouvez le parcours de Merlin en vidéo sur notre site lavoixdunord.fr, onglet « Douai ».

LA VOIX DE

Arnaud Déthée



À l'américaine

Le petit bonhomme est entré dans ma vie de reporter il y a près de deux ans. Tout en retenue, mais attentif, chaque fois que je m'attablais chez lui en compagnie de ses parents. Vendredi, à l'heure de boucler la boucle des reportages consacrés à la drôle d'aventure dans laquelle il s'est retrouvé embarqué malgré lui, Merlin a été égal à lui-même. Pas question de parader sous mon nez pour me montrer sa jolie oreille toute neuve. Tout juste me l'a-t-il dévoilée en se réfugiant quelques secondes dans les bras de sa maman. Le reste du temps, le petit garçon est resté à distance,

jouant dans le salon avec ses camions XXL, pareils à ceux qu'il a croisés pour de vrai aux États-Unis. En le voyant, on se dit que Merlin va commencer à cerner les manques que son handicap faisait peser sur lui, qu'il va apprivoiser sa nouvelle vie et se libérer d'un complexe enfoui. Les sourires plus francs qu'il affiche désormais sur les photos semblent donner raison à sa maman, qui pense ça aussi. Durant son séjour outre-Atlantique, loin de sa maison et des copains, Merlin ne s'est jamais plaint. Même après huit heures d'opération, un trou dans la boîte crânienne, une greffe de peau et la surveillance stricte de ses parents qui l'ont marqué à la culotte, jour et nuit. Aude confirme : « Malgré tout ce qu'il a subi, il est vraiment resté très cool. » À l'américaine en somme.



La famille lallinoise a profité de son séjour en Amérique pour faire un peu de tourisme et visiter la prison d'Alcatraz.

« Partout les gens qui nous entendaient parler français s'arrêtaient pour nous dire un truc sympa. »

voitures, les paysages, tout est démesurément grand. J'ai été frappé par la présence des animaux sauvages en ville. On voyait des cerfs au bout du jardin de la maison qu'on louait, des colibris, des rats laveurs grattaient à la fenêtre... C'était incroyable ». Aude a été surprise par l'accueil qui leur a été réservé en chemin. « Partout les gens